



Profil de la
communauté

acadienne et francophone
de **Terre-Neuve**
et du **Labrador**



Remerciements

Portrait statistique : Anne Gilbert, Université d'Ottawa/L'ANALYSTE
Vie communautaire : Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
Cartographie : André Langlois, Université d'Ottawa/L'ANALYSTE
Coordination : Micheline Doiron, directrice du projet « Dialogue »
Appui à la production : Michel Bédard, Karine Lamarre
Conception graphique : GLS dezin Inc.
Impression : Tyrell Press

© Mai 2000

ISBN : 2 - 922742 - 01 - 6

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

La publication de ce profil a été rendue possible grâce à l'appui financier du :



Gouvernement du Canada Government of Canada

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada
450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone : (613) 241-7600
Télécopieur : (613) 241-6046
Courriel : fcfa@fcfa.franco.ca
Site Web : www.franco.ca/fcfa/

Le profil de Terre-Neuve et du Labrador réunit et présente des informations à jour sur les francophones de la province. Il fait partie de la collection des profils des communautés francophones et acadiennes du Canada préparés par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada dans le cadre du projet « Dialogue ». À ces profils provinciaux et territoriaux s'ajoute un profil national. Il décrit la situation de la francophonie canadienne dans son ensemble et compare les réalités du fait français à travers le pays.

Les profils ont tous été construits sur un même modèle pour faciliter les comparaisons entre les situations des communautés des différentes provinces et territoires. Après une introduction générale à l'histoire et à la géographie de chacune des communautés, ils se divisent en deux sections distinctes :

- Un portrait statistique qui décrit la vitalité des communautés de langue maternelle française selon les volets démographique, linguistique et économique.
- Une présentation de la vie communautaire organisée autour de sept thèmes : les principaux organismes, les communications, la vie culturelle et communautaire, l'éducation et la formation, les soins de santé et les services sociaux, les lois et les services gouvernementaux ainsi que l'économie.

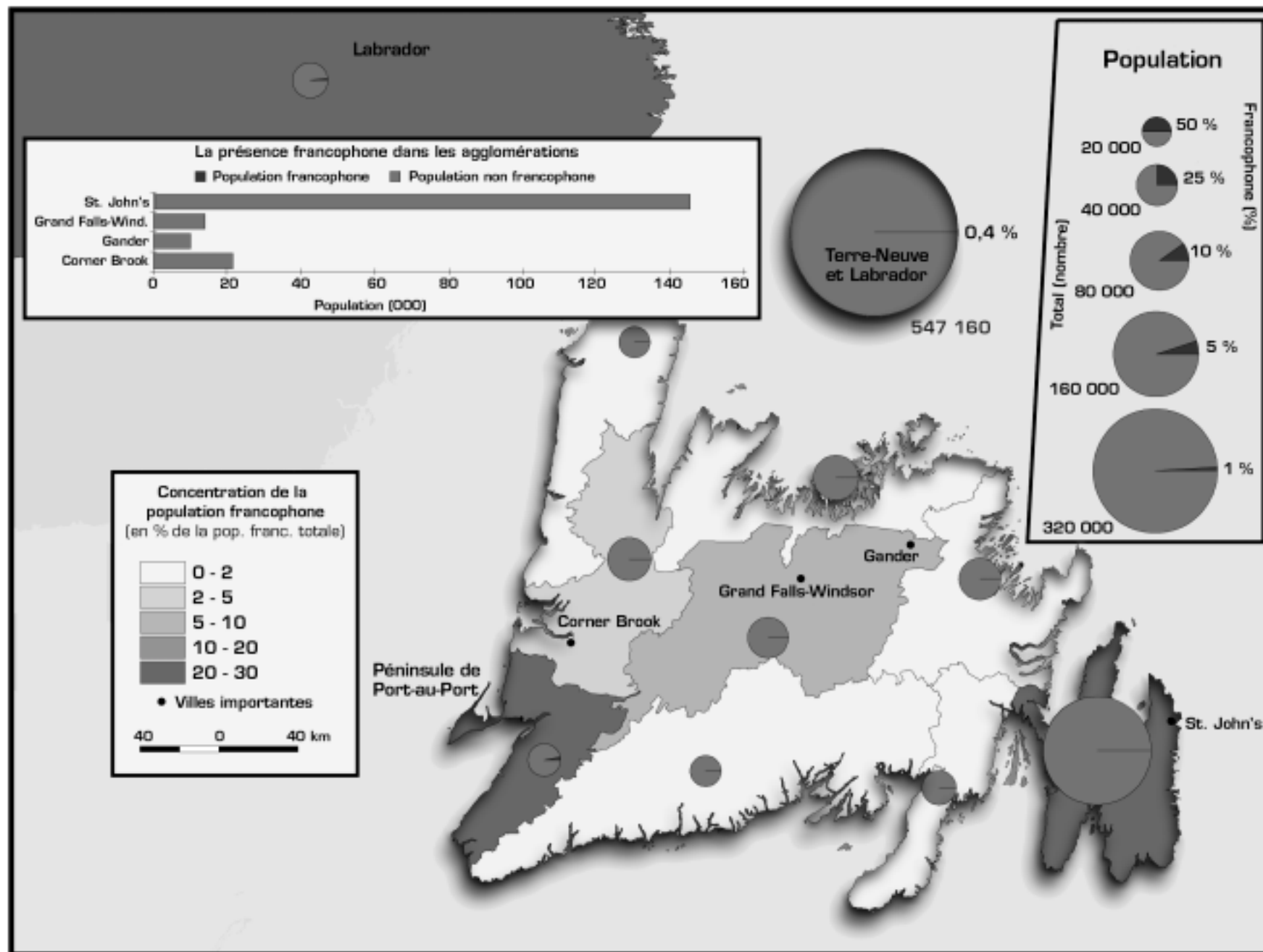
Chacun des profils inclut une carte de répartition de la population de langue maternelle française en 1996, par division de recensement. Les profils incluent aussi de l'information sur les principaux sites Web produits par les organismes de la communauté.



Table des matières

Histoire et géographie	1
Vitalité démographique	2
Vitalité linguistique	5
Vitalité économique	7
Vitalité communautaire	9
Les trente dernières années	15
Sources	16

Population de langue maternelle française, Terre-Neuve et Labrador, 1996





Terre-Neuve et Labrador

Histoire

La présence française à Terre-Neuve date du début du XVI^e siècle et dès 1660, une colonie française s'installe à Plaisance (aujourd'hui Placentia). En 1713, avec la signature du traité d'Utrecht, la colonie française de Terre-Neuve passe aux mains de l'Angleterre. La France conserve cependant des droits de pêche à l'ouest et au nord de l'île jusqu'en 1904. Si bien qu'au cours du XIX^e siècle, malgré l'interdiction d'établissement français permanent, des Français venus pêcher la morue puis le homard, ainsi que des familles saint-pierraises s'installent définitivement sur la Côte française, principalement dans la péninsule de Port-au-Port.

Ces Françaises et Français ont été rejoints au milieu du XIX^e siècle par des Acadiennes et Acadiens en quête de bonnes terres agricoles. Se dirigeant d'abord vers le fond des baies, ils s'installèrent dans la région de Codroy et à Stephenville. La communauté fut vite assez dynamique pour exiger la présence d'un curé. Ces francophones ne furent pas les seuls à s'installer dans la région. Poussés par la pression démographique, des Écossaises et Écossais du Cap-Breton ont aussi envahi la baie Saint-Georges pendant que les sources acadiennes se tarissaient vers les années 1860. Sans compter qu'une partie des effectifs acadiens, attirés par la pêche, la chasse au loup marin ou le cabotage, ont quitté Terre-Neuve pour la côte nord du golfe et les Îles-de-la-Madeleine.

L'équilibre démographique de la région a donc été bouleversé très tôt et à plusieurs reprises, notamment avec l'arrivée de la voie ferrée à la fin du XIX^e siècle puis, plus tard, de la route trans-terre-neuvienne, de diverses industries et, pendant la Deuxième Guerre mondiale, d'une base militaire américaine importante à Stephenville. Toutes ces activités ont emmené dans leur sillage de nombreux étrangers de langue anglaise et l'assimilation a été massive. Le Labrador quant à lui s'est développé au cours des années 1960 avec la découverte de gisements miniers importants et la construction des grands barrages hydroélectriques.

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a été fondée en 1973. Elle regroupe quatre associations membres. La représentation politique, la défense et la promotion des droits et des intérêts de la communauté constituent ses principales fonctions. Les Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens ont fondé leur première école à La Grand-Terre en 1984 et adopté un drapeau en 1986. En 1992, le gouvernement de la province reconnaissait officiellement la communauté francophone qui célèbre depuis, le 30 mai de chaque année, la Journée de la francophonie, reconnue officiellement par voie de décret le 28 mai 1999. C'est en 1996 que ce gouvernement

a reconnu le droit des francophones à un conseil scolaire francophone provincial et, en 1997, une entente était signée à ce sujet entre le Canada et Terre-Neuve.

Géographie

La communauté francophone de Terre-Neuve et du Labrador compte 2440 personnes de langue maternelle française en 1996. Ces francophones représentent 0,4 % de la population totale de la province.

Les francophones de Terre-Neuve et du Labrador se concentrent dans trois noyaux principaux : la péninsule de Port-au-Port, St. John's et ses environs et le Labrador. Ces trois noyaux sont de taille comparable : ils regroupent entre 600 et 700 francophones chacun à l'échelle de la division de recensement, mais ils sont différents l'un de l'autre.

Les Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens ont des assises anciennes dans la région de la baie Saint-Georges, au sud-ouest de l'île. On les retrouve principalement dans la péninsule de Port-au-Port, à Cap Saint-Georges, où ils comptent pour plus de 15 % de la population, et dans les localités environnantes de Grand-Terre et de l'Anse-à-Canards. Leur vie s'organise largement autour de la pêche commerciale, d'une agriculture d'appoint et du travail en forêt pendant la saison morte. En dehors de la péninsule, on recense des populations francophones à Stephenville, centre régional de services, ainsi qu'un peu plus au nord à Corner Brook.

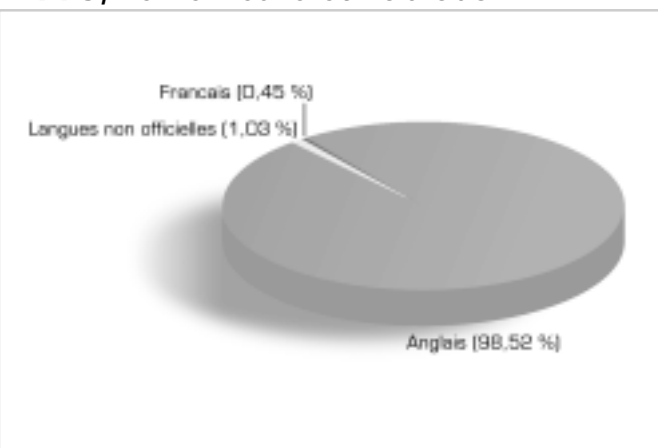
On dénombre 655 francophones dans la péninsule d'Avalon qui comprend la région métropolitaine de recensement de St. John's. Beaucoup plus diversifiée, cette francophonie plus récente compte sur de nombreux francophones venus d'ailleurs, entre autres des provinces atlantiques, du Canada français et de Saint-Pierre, attirés par un plus large éventail de services et un niveau de vie plus élevé.

Enfin, la francophonie terre-neuvienne compte sur les communautés francophones du Labrador, notamment les villes minières de Labrador City-Wabush et de la base militaire d'Happy Valley-Goose Bay. Ces communautés ont développé des liens étroits avec le Québec.



Vitalité démographique

Population selon la langue maternelle, 1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 1999.

La langue française

La population de Terre-Neuve et du Labrador est très homogène au plan linguistique. Sur les 547 160 habitantes et habitants de la province, à peine 8103 sont de langue maternelle autre qu'anglaise. Un peu moins que le tiers d'entre eux sont francophones alors que la province compte un peu plus de 5000 Terre-Neuviennes et Terre-Neuviens de langue maternelle non officielle.

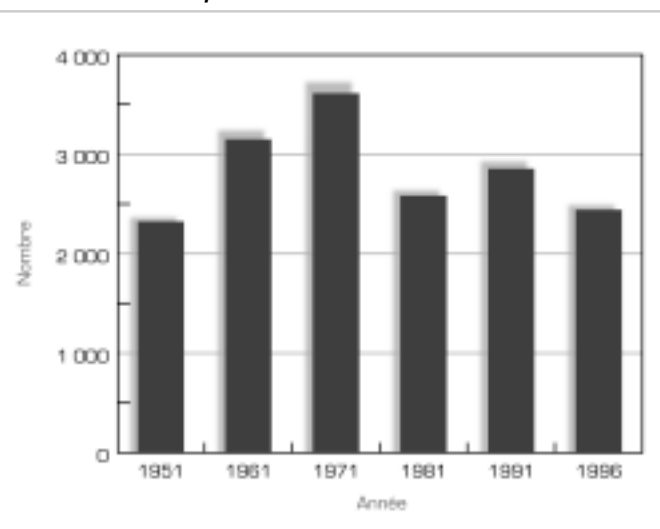
Français	.2 440
Anglais	.539 048
Langues non officielles	.5 663
Total	.547 160

Source : Marmen et Corbeil, 1999.

Fluctuation des effectifs...

Les effectifs de langue maternelle française de Terre-Neuve et du Labrador se sont accrus entre 1951 et 1971 pour ensuite décliner, se remettre à grimper, puis baisser à nouveau. Au cours des derniers cinq ans, le nombre de francophones est passé de 2855 à 2440. Cette grande fluctuation des nombres n'est pas étrangère aux mouvements ponctuels de population vers le Labrador, fortement alimentés par le Québec et dont les effets sont souvent de courte durée. Aussi, l'exode des Terre-Neuviennes et Terre-Neuviens à la recherche d'emploi influe beaucoup sur la fluctuation des effectifs.

Langue maternelle française, 1951-1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 1999.

... Et des pourcentages

Le pourcentage des francophones dans la province a aussi beaucoup fluctué, quoiqu'il n'ait jamais dépassé la barre du 1 %. Représentant 0,7 % de la population de l'ensemble de la population de Terre-Neuve et du Labrador en 1961 et en 1971, les Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens ne forment plus que 0,4 % de la population en 1996.

Les francophones de Terre-Neuve et du Labrador sont relativement concentrés dans trois divisions de recensement. Leur pourcentage à l'échelle provinciale est donc loin de refléter la place qu'ils occupent au sein de la vie quotidienne dans les milieux francophones de la province.

Langue maternelle française, 1951-1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 1999.

Une majorité d'hommes

Dans la francophonie terre-neuvienne, les hommes sont plus nombreux que les femmes : 1370 hommes pour 1230 femmes, l'écart étant plus large encore lorsqu'on ne considère que les francophones dont le français est la seule langue maternelle.

Population selon la langue maternelle et le sexe, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador

	Hommes	Femmes	Les deux sexes
Français seulement	1 210	1 090	2 300
Français et anglais	160	140	300
Total	1 370	1 230	2 600

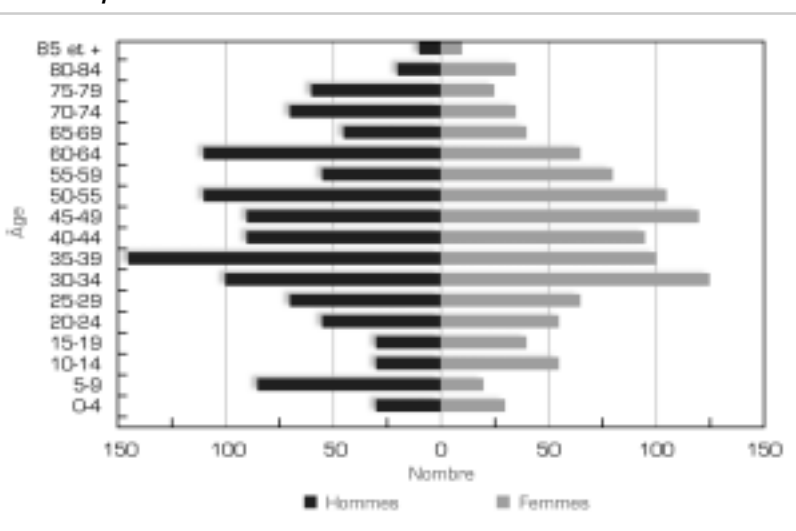
Source : Marmen et Corbeil, 1999.

Une population largement adulte

La population francophone de Terre-Neuve et du Labrador est largement composée d'adultes. Les moins de 15 ans ne comptent que pour 10,7 % de la population francophone totale alors que ces derniers comptent pour 20,1 % de la population totale de la province. Cette faible proportion des jeunes se répercute forcément vers le haut de la pyramide des âges, où les écarts avec la population totale sont relativement marqués tant chez les adultes que chez les plus de 65 ans.

Cette structure démographique reflète l'économie particulière de Terre-Neuve et du Labrador largement dominée par l'exploitation des ressources. Dans certains milieux francophones de la province, les familles sont peu nombreuses et les jeunes se font rares.

Pyramide des âges, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador



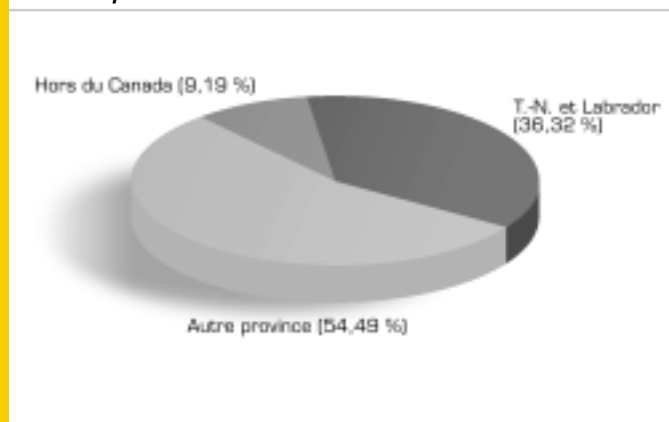
Source : Statistique Canada, 1998.



Une population venue d'ailleurs...

Deux francophones de Terre-Neuve et du Labrador sur trois sont nés hors de la province. Les personnes nées ailleurs au Canada forment un peu plus de la moitié de la population, la plupart venant du Québec. À celles-ci s'ajoutent les 210 francophones de Terre-Neuve et du Labrador qui sont des immigrantes et immigrants. La communauté franco-terre-neuvienne puise ainsi à même une diversité de racines, ce qui n'est pas sans effet sur l'appartenance et l'identité.

Lieu de naissance, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador

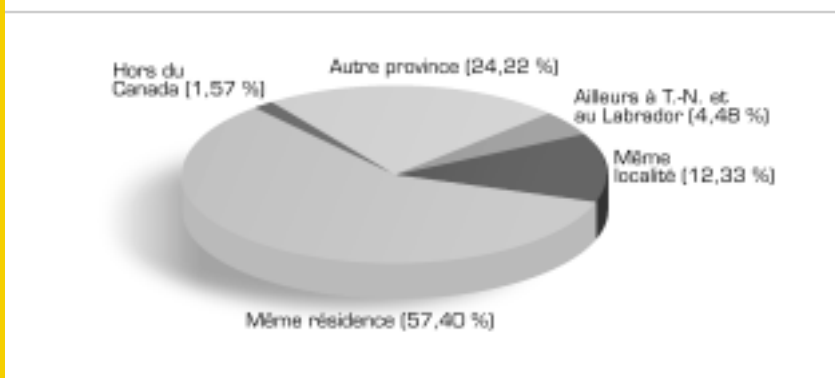


Source : Statistique Canada, 1998.

... Et en mouvement

Une majorité des francophones de Terre-Neuve et du Labrador étaient en 1996 à la même adresse qu'en 1991. Parmi les autres, certains sont restés dans la même localité. Mais la francophonie terre-neuvienne se caractérise par un taux relativement élevé de mobilité : près de 25 % des Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens habitaient dans une autre province au recensement précédent. Ces mouvements importants de population sont liés aux soubresauts de l'économie provinciale.

Lieu de résidence, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador

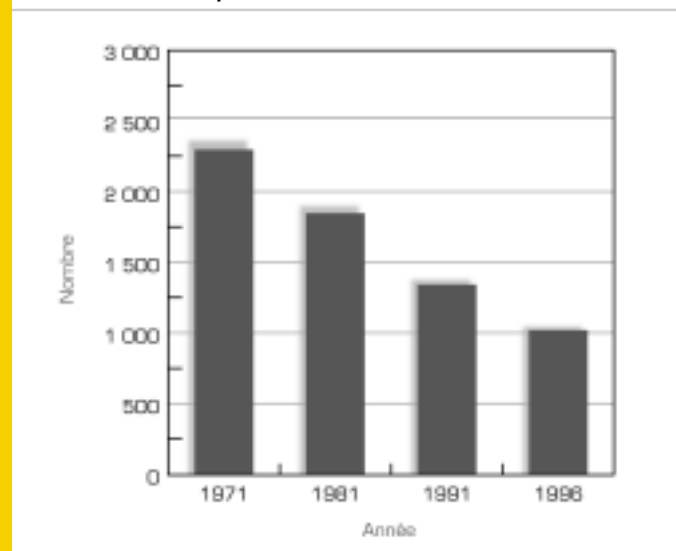


Source : Statistique Canada, 1998.

Vitalité linguistique



Le français parlé à la maison, 1971-1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 1999.

Recul du français parlé à la maison...

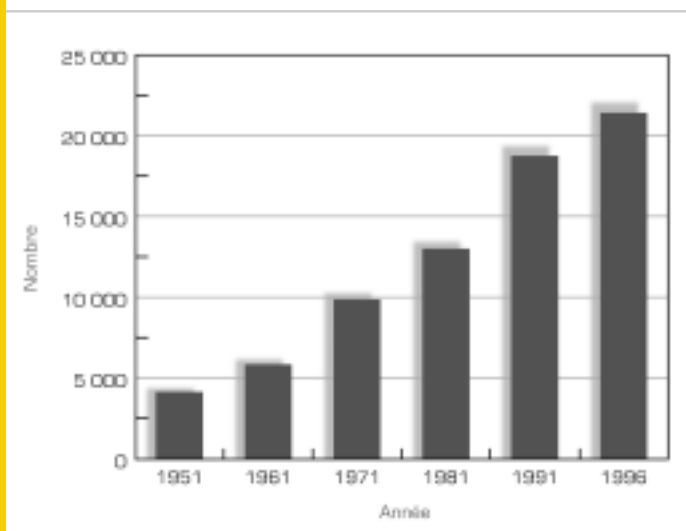
En 1996, 1018 personnes affirment parler le français le plus souvent à la maison. Elles étaient 2295 à le faire en 1971.

Ce recul du français dans la vie des familles constitue un élément important de la dynamique franco-terre-neuvienne. Dans un contexte où le français est en contact de plus en plus étroit avec l'anglais partout dans la province, incluant la région de Port-au-Port, l'utilisation moins fréquente du français comme principale langue de communication à la maison n'a pas de quoi surprendre. D'autant plus que ce chiffre masque le fait que bon nombre de francophones qui parlent l'anglais à la maison sont toujours capables de parler le français et qu'ils l'utilisent souvent dans d'autres contextes, à l'extérieur de la maison.

... Mais la connaissance de la langue française est de plus en plus répandue

À Terre-Neuve et au Labrador, le nombre de personnes qui connaissent le français (seulement ou avec l'anglais) a quintuplé depuis les années 1950. Plus de 21 415 personnes auraient aujourd'hui la capacité de le parler dans la province, soit 3,9 % de la population. Si la connaissance du français ne touche encore qu'une petite fraction de la population, il reste que depuis 1981 seulement, le nombre de personnes qui connaissent le français est passé de 64 230 à 85 355. C'est dire l'attrait qu'exercent aujourd'hui la langue française et la culture acadienne dans la province, qui peut ainsi profiter d'une population francophile de plus en plus importante.

La connaissance du français, 1951-1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 1999.



La continuité linguistique, 1971-1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : O'Keefe, 1998.

La continuité linguistique : un défi

En étroit contact avec l'anglais, la langue française éprouve de grandes difficultés à se maintenir à Terre-Neuve et au Labrador. L'indice de continuité du français, dont la valeur était de 0,63 en 1971, est maintenant à 0,42 après avoir beaucoup fluctué au cours des ans. Fortement désavantagée au plan des nombres, la francophonie terre-neuvienne a par ailleurs à subir de forts taux d'exogamie. Or, le français à la maison se maintient difficilement en situation exogame.

En 1996, 67 % des familles francophones de Terre-Neuve et du Labrador sont exogames.

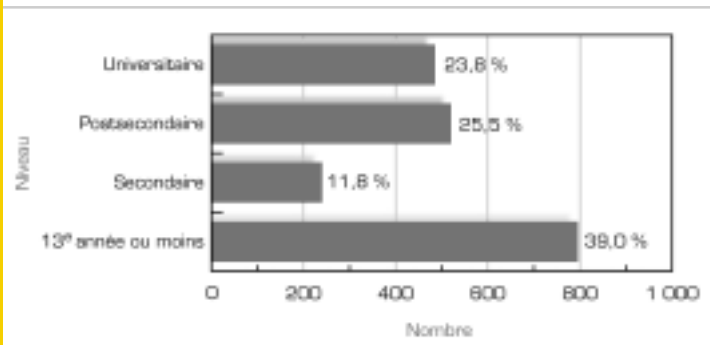


Vitalité économique

Une francophonie scolarisée

Plus de 45 % des Terre-Neuviennes et Terre-Neuviens n'ont pas complété leur secondaire. Ce pourcentage s'abaisse à 39 % chez les Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens. À l'autre extrémité de l'échelle, ceux qui ont fait des études postsecondaires et universitaires sont plus nombreux. Un francophone sur deux a suivi des études supérieures, dont près de la moitié à l'université.

Scolarité, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Statistique Canada, 1998.

Ces données, calculées pour l'ensemble de la province, ne doivent pas masquer la très grande diversité régionale des situations concernant le niveau d'éducation des populations francophones. Les écarts sont marqués entre les régions rurales dépendantes des ressources, le Labrador et la capitale St. John's.

Terre-Neuve et le Labrador comptent aujourd'hui 100 francophones qui possèdent leur propre entreprise. Les entrepreneurs franco-terre-neuviens forment 8,7 % de la main-d'œuvre francophone. Un grand nombre de ces travailleurs indépendants emploient d'autres personnes, fournissant ainsi de l'emploi aux francophones et aux autres Terre-Neuviennes et Terre-Neuviens.

Les secteurs de l'emploi franco-terre-neuvien

L'économie de Terre-Neuve et du Labrador dépend étroitement de l'exploitation des ressources naturelles. La répartition des francophones entre les secteurs d'emploi a dans ce contexte de quoi surprendre. Les Franco-Terre-Neuviennes et Franco-Terre-Neuviens sont peu nombreux dans les industries productrices de biens : agriculture, chasse et pêche notamment, mais aussi industries de transformation.

La population francophone est beaucoup plus présente dans les autres secteurs d'activité : plus de 11,2 % de cette population œuvre dans le secteur du commerce de gros et de détail, plus de 7,3 % dans les secteurs combinés des services aux entreprises, financiers et immobiliers. Les francophones sont très bien représentés dans le secteur des services publics où la proportion de la main-d'œuvre francophone en administration publique, en éducation, en santé et services sociaux dépasse les 40 %. La francophonie terre-neuvienne est ainsi entrée de plain-pied dans l'économie de services, ce qui la rend jusqu'à un certain point moins vulnérable aux cycles des prix des ressources.

Main-d'œuvre selon les secteurs d'activité, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador

	N	%
Agriculture	0	0,0
Chasse et pêche	25	2,2
Forêts	0	0,0
Mines et pétrole	45	3,9
Industries manufacturières	90	7,8
Construction	85	7,3
Transport	60	5,2
Communications	20	1,7
Commerce de gros	40	3,4
Commerce de détail	90	7,8
Finance et assurances	25	2,2
Immobilier	10	0,9
Services aux entreprises	60	5,2
Administration publique	250	21,6
Éducation	160	13,8
Santé et services sociaux	65	5,6
Hôtellerie et restauration	65	5,6
Autres services	65	5,6
Tous les secteurs d'activité	1 160	100,0

Source : Statistique Canada, 1998.

Les occupations

La répartition des emplois selon le type d'occupation permet un regard complémentaire sur la vitalité économique de la francophonie terre-neuvienne.

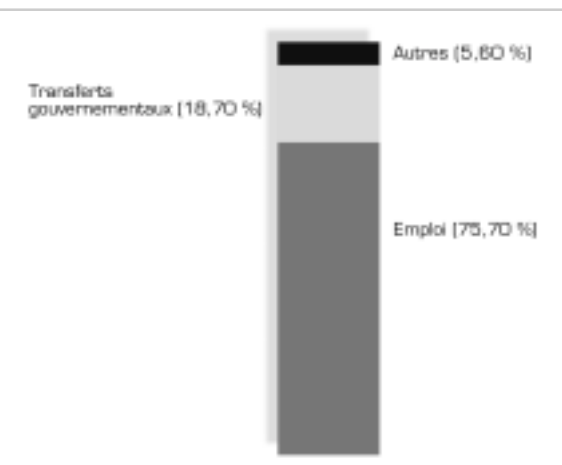
Un domaine domine nettement : la vente et les services qui emploient un Franco-Terre-Neuvien sur quatre. On retrouve 13 % de la main-d'œuvre dans les métiers. Ce sont deux types d'emploi où le niveau de rémunération est assez faible. Le fait que plusieurs francophones soient dans l'enseignement et les services gouvernementaux pourrait cependant rétablir l'équilibre.

Main-d'œuvre selon les occupations, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador

	N	%
Gestion	140	12,1
Finance, affaires et administration	130	11,3
Sciences naturelles et appliquées	90	7,8
Santé	45	3,9
Sciences sociales, enseignement et services gouvernementaux	170	14,7
Arts et culture	55	4,8
Vente et services	290	25,1
Métiers, transport et opération d'équipements	150	13,0
Occupations de l'industrie primaire	50	4,3
Occupations de l'industrie manufacturière	30	2,6
Toutes les occupations	1 155	100,0

Source : Statistique Canada, 1998.

Provenance des revenus, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Statistique Canada, 1998.

Des revenus tirés en grande partie de l'emploi...

Les francophones de Terre-Neuve et du Labrador tirent l'essentiel de leurs revenus du travail : 75,7 % des revenus des francophones de la province sont des revenus gagnés en emploi. Les transferts gouvernementaux – prestations d'assurance-chômage, allocations de vieillesse, etc. – composent 18,7 % des revenus comparativement à 24,6 % pour la population totale. La communauté franco-terre-neuvienne affiche une performance économique bien meilleure que celle des autres populations de la province, beaucoup plus dépendantes de l'aide gouvernementale.

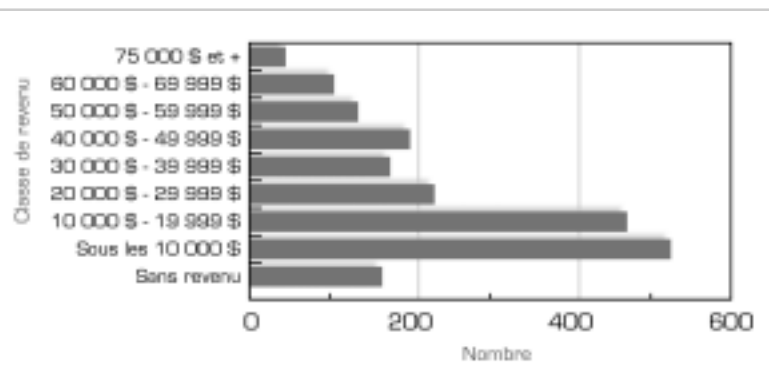
... Et assez élevés

Le revenu moyen des Terre-Neuviennes et Terre-Neuviens francophones est élevé : il est supérieur à 25 000 \$ alors que le revenu moyen provincial se situe en deçà des 20 000 \$.

Un francophone sur trois a des revenus inférieurs à 10 000 \$, ce qui réduit les capacités financières de la communauté. En contrepartie, plusieurs se situent à des niveaux supérieurs dans l'échelle des revenus et près du quart des francophones ont des revenus supérieurs à 40 000 \$.

Le revenu individuel moyen des francophones de Terre-Neuve et du Labrador est de 25 397 \$. Il est nettement supérieur au revenu moyen provincial qui est de 19 710 \$. Le revenu varie fortement selon les milieux.

Revenu total individuel, Francophones, 1996, Terre-Neuve et Labrador



Source : Statistique Canada, 1998.



Vitalité communautaire

Les principaux organismes

Fondée en 1973, la **Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL)** est un organisme à but non lucratif voué à la défense et à la promotion des droits et des intérêts de la communauté acadienne et francophone de la province. Porte-parole officiel de cette communauté, la FFTNL représente les intérêts de ses quatre organismes membres qui se réunissent en conseil d'administration trois fois par an. Ses bureaux sont situés à St. John's, siège du gouvernement provincial et des instances fédérales régionales auprès desquelles elle intervient pour revendiquer les droits des francophones en situation minoritaire. Son financement est principalement assuré par le ministère du Patrimoine canadien en vertu de la *Loi sur les langues officielles*. Représentation politique, liaison entre les membres et mise en œuvre des dossiers à caractère provincial constituent l'essentiel de ses fonctions.

En vertu de la *Loi sur les langues officielles*, le gouvernement fédéral a pour obligation d'assurer des services bilingues dans ses ministères et de contribuer au développement des communautés de langue officielle minoritaire. La FFTNL participe avec le ministère du Patrimoine canadien à la mise en œuvre de ces articles. Elle assure le lien entre les ministères fédéraux et les organismes communautaires francophones.

La FFTNL est notamment responsable des dossiers culturels et économiques à caractère provincial.

Téléphone : (709) 722-0627

Télécopieur : (709) 722-9904

Courriel : info@francophonie.nfld.net

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/>

Association francophone de Saint-Jean (AFSJ)

Téléphone : (709) 726-4900

Télécopieur : (709) 726-0437

Courriel : afs@nfld.com

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/afs/>

Association francophone du Labrador (AFL)

Téléphone : (709) 944-6600

Télécopieur : (709) 944-5125

Courriel : afl@crrstv.net

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/afl/>

Association régionale de la Côte-Ouest (ARCO)

Téléphone : (709) 642-5254

Télécopieur : (709) 642-5164

Courriel : bob@csc.k12.nf.ca

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/arco/>

Chez les Français de L'Anse-à-Canards

Téléphone : (709) 642-5498

Télécopieur : (709) 642-5294

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/>

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve et du Labrador (CSFP)

Téléphone : (709) 722-6324

Sans frais : (888) 794-6324

Télécopieur : (709) 722-6325

Site Web : <http://www.stemnet.nf.ca/csfp/>





Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL)

Téléphone : (709) 722-7669

Télécopieur : (709) 722-7696

Courriel : l.f.p.f@thezone.net

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/fpftnl/>

Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL)

Téléphone : (709) 722-0627

Télécopieur : (709) 722-9904

Courriel : fjtntl@thezone.net

L'Héritage de l'île Rouge

Téléphone : (709) 642-5254

Télécopieur : (709) 642-5294

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/>

Les Terre-Neuviens français

Téléphone : (709) 642-5254

Télécopieur : (709) 642-5164

Site Web : <http://www.francophonie.nfld.net/>

Les communications

Journaux et périodiques

- *Le Gaboteur*, bimensuel de langue française fondé en 1984; journal axé sur l'actualité francophone qui se veut le lien privilégié entre les diverses communautés francophones de la province.

Radio

- Émissions de radio de la Société Radio-Canada diffusées à partir de Montréal ou de l'Atlantique; couverture provinciale par un journaliste francophone basé à Terre-Neuve.
- Radio Labrador, la radio communautaire de langue française desservant l'Ouest du Labrador, entrée en ondes en janvier 1993.
- Radio communautaire à La Grand'Terre.

Télévision

- À St. John's et Port-au-Port, émissions de télévision de la Société Radio-Canada, diffusées à partir de Montréal et de Moncton pour le bulletin de nouvelles; couverture provinciale par un journaliste francophone basé à Terre-Neuve.
- Au Labrador, un plus grand choix de chaînes de langue française sont disponibles.
- Autres stations de télévision de langue française, dont RDI et TVA, accessibles par le câble dans certaines régions.



La vie culturelle et communautaire

- À Terre-Neuve et au Labrador, ce sont les associations locales et régionales qui sont responsables du développement de la communauté par des activités culturelles, économiques, sportives et des rencontres sociales : l'Association francophone de Saint-Jean (AFSJ), l'Association francophone du Labrador (AFL) ainsi que l'Association régionale de la Côte-Ouest et ses trois associations locales.
- La FFTNL promeut et coordonne les activités culturelles d'envergure provinciale.
- Trois festivals folkloriques annuels dans la Péninsule de Port-au-Port : *Une longue veillée*, *Une journée dans le passé*, *Un plaisir du vieux temps*.
- Les Jeux d'hiver franco-labradoriens en mars, à Labrador City, à chaque année.
- Journée de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne le 30 mai de chaque année. Célébrations la journée même ou un peu avant ou après dans chaque communauté avec levée du drapeau franco-terre-neuvien. Cérémonie de levée du drapeau par la FFTNL à l'Assemblée législative en compagnie de représentants des gouvernements et de la francophonie. Un décret a été signé en 1999 faisant officiellement du 30 mai la Journée de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne.
- Ti-Jardin et Félix & Formanger sont les deux groupes musicaux les plus populaires. Ils participent à des manifestations locales, provinciales, nationales et ailleurs dans le monde (par exemple, en France).
- Publication en 1992 du livre *Contre vents et marées, histoire des francophones de Terre-Neuve et du Labrador* (français et anglais). En vente à la FFTNL au coût de 30 \$.
- Sur le plan artistique, quelques groupes amateurs ayant un rayonnement local, notamment la chorale de l'Association francophone de Saint-Jean.
- Diffusion des produits culturels en langue française limitée à quelques librairies anglaises, quelques bibliothèques publiques et un centre audio-visuel de l'Office national du film.
- *Ça vient du t'chœur*, vidéo sur les francophones de la province (version française et anglaise). En vente à la FFTNL au coût de 30 \$.





L'éducation et la formation

- En 1996, les francophones de la province obtiennent enfin la reconnaissance par le gouvernement provincial de leur droit d'avoir leur propre conseil scolaire. En 1997, une entente fédérale-provinciale est signée pour la gestion des écoles francophones et naît ainsi le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve et du Labrador qui gère les écoles francophones de la province.
- En 1999-2000, 259 élèves étaient inscrits dans les écoles ou programmes francophones.
- En 1996, on compte six écoles offrant un enseignement en français dont deux sont de type semi-homogène (composées d'une section française au sein d'une école anglaise), soit l'école Peacock et Our Lady Queen of Peace ainsi que quatre écoles homogènes, soit le Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre depuis 1989, l'école Notre-Dame-du-Cap de Cap Saint-Georges depuis janvier 1993, l'école française de St. John's depuis 1998 et le Centre éducatif L'Envol à Labrador City.
- Programmes de français préscolaires disponibles à Labrador City, La Grand'Terre, Cap Saint-Georges et St. John's.
- La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a été créée en 1989 par la FFTNL dans le but de représenter les intérêts des enfants et des parents francophones et de revendiquer les droits en matière d'éducation en français (article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*). Elle est composée de six comités de parents et a travaillé à l'obtention de l'actuel conseil scolaire francophone provincial. Elle participe aujourd'hui aux activités préscolaires et parascolaires.
- Il y a cinq maternelles francophones.
- Projets à l'étude afin d'offrir l'enseignement à distance par l'entremise d'Internet.
- Cours en français à la Faculté d'éducation de la *Memorial University of Newfoundland* (MUN).
- Programmes d'alphabétisation en français à Port-au-Port sous la responsabilité de l'Association régionale de la Côte-Ouest.



Les soins de santé et les services sociaux

- Un comité de la santé en français a été formé. Il tente de fournir plus de services en français dans les établissements de soins de santé.



Les lois et les services gouvernementaux

Gouvernement fédéral

- Selon le rapport du Commissaire aux langues officielles, en 1998, 1,8 % (81 postes) des postes de la fonction publique fédérale à Terre-Neuve et au Labrador étaient désignés bilingues. En 1998, il y avait 21 fonctionnaires fédéraux francophones à Terre-Neuve, représentant 0,5 % de l'effectif total.

Gouvernement provincial

- Il n'existe aucune politique de services en français à Terre-Neuve et au Labrador. C'est actuellement le sujet de négociations, mais le processus est très lent malgré une apparence de bonne volonté.
- Le Bureau des services en français traduit des documents du français à l'anglais et de l'anglais au français. Il sensibilise les ministères provinciaux à utiliser ses services lorsque ceux-ci doivent communiquer avec les francophones par écrit. Le Bureau des services en français donne aussi des cours de français aux fonctionnaires.

Municipalités

- Cap Saint-Georges est la seule municipalité à offrir des services en français.

Services juridiques

- En matière de droit criminel, conformément aux dispositions du code criminel, certains services d'interprétation sont offerts, si nécessaire, et les juges peuvent suivre des cours de français. Il n'existe aucune politique en matière de droit civil.





L'économie

- Plan de développement économique disponible à l'Association régionale de la Côte-Ouest.
- Des demandes de projets de développement économique provinciaux sont déposés par la FFTNL.
 - Le nombre répertorié d'entrepreneurs francophones ou qui ont des employés francophones ou parlant français est d'environ 150 pour la province.
 - *L'Indispensable, l'annuaire des services en français à TNL*, est un répertoire des entreprises, organismes et professionnels pouvant offrir leurs services en français. Ce répertoire est gratuit. Il est produit par la FFTNL.
- La FFTNL participe au projet de tourisme en Acadie parrainé par la Société nationale de l'Acadie (SNA).
- La FFTNL a développé un site Web en français sur le tourisme : <http://www.francophonie.nfld.net/>.
- *St. John's Board of Trade, Labrador West Board of Trade, Baie St. George Board of Trade* (chambres de commerce).
- Dans l'intention, notamment, de trouver des moyens de freiner la vague d'exode des francophones souhaitant trouver du travail dans une autre province, un projet de développement économique et de la main-d'œuvre, le Regroupement de développement économique et d'employabilité (RDÉE), a été mis en place au début de 2000 à Terre-Neuve et au Labrador. Quatre axes de développement sont visés par le RDÉE, soit l'économie du savoir, le développement rural, le tourisme et l'intégration de la jeunesse dans le développement économique.



les **trente** dernières années

1971 Naissance de la première association francophone de la province à Cap Saint-Georges : les Terre-Neuviens français.

1973 Création de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

1986 Première levée du drapeau des francophones de Terre-Neuve et du Labrador le 30 mai.

Première pelletée de terre pour la construction du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre.

1984 Ouverture de la première école francophone de la province à La Grand'Terre.

Création du journal *Le Gaboteur* par une équipe de bénévoles et de la FFTNL.

1988 Création de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador.

1989 Création de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador par la FFTNL.

1994 Inauguration du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre.

1996 Reconnaissance, par le gouvernement provincial, du droit des francophones à un conseil scolaire francophone provincial.

1997 Signature de l'Entente Canada-Terre-Neuve relative à la gestion des écoles francophones.

1999 Signature, par le gouvernement provincial, d'un décret faisant officiellement du 30 mai la Journée de la francophonie terre-neuvienne et labradorienne.

Signature le 10 décembre de l'Entente Canada-communautés 1999-2004.



Sources

Les brefs exposés sur l'histoire des communautés ont été tirés en grande partie du site Web produit par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (CNDRHFC). Le texte de Philippe Falardeau, intitulé *Hier la francophonie*, publié par la FCFA du Canada dans le cadre de *Dessein 2000* a aussi été une source d'inspiration. Enfin, plusieurs des textes réunis par Joseph Yvon Thériault dans *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*, publié récemment aux Éditions de l'Acadie, ont été utilisés.

La totalité des statistiques ayant servi à la production des profils proviennent de Statistique Canada. Quatre sources ont été utilisées :

1. Les données sur la langue maternelle, le français parlé à la maison et la connaissance du français, 1951 à 1996, ont été tirées de Louise Marmen et Jean-Pierre Corbeil (1999) *Les langues au Canada. Recensement de 1996*. Patrimoine canadien et Statistique Canada. Nouvelles perspectives canadiennes. Numéro de catalogue C99-980110-4F. (Marmen et Corbeil, 1999.)
2. Les données sur la continuité linguistique (rapport entre le nombre de personnes qui parlent le français à la maison et le nombre de personnes dont le français est la langue maternelle) et les taux d'exogamie des francophones ont été empruntés aux travaux de Michael O'Keefe (1998) *Minorités francophones : assimilation et vitalité des communautés*. Patrimoine canadien. Nouvelles perspectives canadiennes. Numéro de catalogue C98-980021-0F. (O'Keefe, 1998.)
3. Les données sur les langues maternelles non officielles proviennent de *E-Stat 1998*, disque optique compact publié sous le numéro 10F017XCB (WIN).
4. Toutes les autres données ont été tirées du disque *Portrait des communautés de langues officielles au Canada* publié sous forme de disque optique compact sous le numéro de catalogue C94F0010XCB. Proviennent de ce portrait les données sur l'origine ethnique ainsi que celles qui touchent à la population francophone selon le sexe, l'âge, le lieu de naissance, la mobilité, la scolarité, l'emploi, l'occupation et le revenu. (Statistique Canada, 1998.)

Selon que l'on utilise l'une ou l'autre de ces sources, la population considérée varie légèrement. La méthode de répartition de la population bilingue est la principale responsable des écarts. Marmen et Corbeil ainsi que O'Keefe répartissent les réponses multiples entre les langues déclarées. Par exemple, pour les personnes qui ont déclaré le français et l'anglais comme

langues maternelles, la moitié des réponses sont ajoutées à la catégorie « français » et l'autre moitié à la catégorie « anglais ». Pour celles qui ont déclaré le français et une langue non officielle comme langues maternelles, la moitié des réponses sont ajoutées à la catégorie « français » et l'autre moitié à la catégorie « langue non officielle ». Le disque *E-Stat* ne fait aucune répartition des réponses multiples et présente en détail toutes les catégories de réponses. Dans le *Portrait des communautés de langues officielles au Canada*, seules les réponses multiples relatives au bilinguisme anglais-français sont distinguées. Les personnes qui ont déclaré le français et une langue non officielle comme langues maternelles ont été toutes comptabilisées au sein de la population de langue maternelle française. Celles qui ont déclaré le français, l'anglais et une troisième langue comme langues maternelles ont pour leur part été toutes comptabilisées dans la catégorie des bilingues anglais-français. Les populations considérées ici sont donc un peu plus importantes, qu'il s'agisse de la population de langue maternelle française ou de la population de langues maternelles française et anglaise.

Les chiffres sur la population francophone varieront aussi selon qu'ils incluent ou non les francophones qui ont aussi déclaré l'anglais comme langue maternelle. La plupart des tableaux et graphiques présentés dans ce profil ne concernent que les personnes dont le français est la seule langue maternelle, qui forment la très grande majorité des francophones dans tous les milieux. La carte de la population de langue maternelle française, 1996, porte sur tous les francophones, incluant une moitié des francophones bilingues. Cette carte a été produite par André Langlois, à partir des données du disque *Portrait des communautés de langues officielles au Canada*. Elle est tirée de *L'Atlas du développement des communautés francophones et acadiennes du Canada*, accessible sur le Web à l'adresse : <http://aix1.uottawa.ca/~andre/an/atlas/>.

Les informations sur la vie communautaire ont été fournies par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador qui a été invitée à compléter deux portraits existants : d'abord celui de la communauté acadienne et francophone de Terre-Neuve et du Labrador tracé par Patrimoine canadien et diffusé actuellement sur son site Web et ensuite celui, plus ancien, préparé en 1990 par la Fédération des francophones hors Québec telle que se nommait alors la FCFA du Canada et publié dans le document intitulé *État des communautés francophones et acadiennes du Canada*.